

## L'Eiger en miroir du père

En 1962, John Harlin III à 9 ans quand son père, John Harlin II, chute de plus de 1 000 mètres dans la face nord de l'Eiger. Le « Dieu blond » se tue en direct, face aux amis, aux familles, aux caméras. Depuis des semaines, il tentait avec trois compagnons, Dougal Haston, Layton Kor et Chris Bonington, d'ouvrir une voie directe dans la mythique paroi. Sorti des grosses difficultés, Harlin II s'est hissé sur une corde statique trop fine, coupée net par une saillie sous la tension.

Harlin II a tout d'un colosse de la montagne. Un mercenaire que rien n'arrête, apprécié du milieu pour son dynamisme et sa créativité. C'est ainsi qu'il est dépeint par son fils John Harlin III, dans un style presque trop admiratif tout au long des cent premières pages. Puis on entre dans la quête du père, cette directe à l'Eiger, puis dans le traumatisme et le combat du fiston, moins fort, moins courageux. Même si sa carrière d'alpiniste est tout à fait enviable, Harlin III ne sera jamais tête d'affiche, « *fort grimpeur* » de montagnes.

Il est probable qu'une catégorie de lecteurs comprend l'enfer vécu au quotidien, mais avec résistance, par Harlin III, même si une telle emprise du père ou d'autres mesquineries peuvent énerver. D'autres trouveront cela d'un pathétique absolu : tant qu'il n'aura pas gravi l'Eiger, cela n'ira pas. Il y parvient à l'automne 2005 avec Robert et Daniela Jasper ; 25 voies parcourent désormais la face nord. L'histoire est aisément transposable.

M. R.

→ John Harlin III, *Eiger Obsession*, éd. Guérin Chamonix.  
300 p., 25 €.

